

La Vie du Cercle

n°120

LE MOT DU PRÉSIDENT (06 29 58 59 07 - bernard.cini@aliceadsl.fr)

Chères Amies et Chers Amis Algérienistes,

La nouvelle année est arrivée. J'espère que vous avez passé un joyeux Noël ainsi qu'un bon jour de l'An.

Je ne manquerai pas, en cette période de vœux, de vous souhaiter, au nom de l'ensemble du conseil d'administration du Cercle algérieniste, une très bonne année 2018, pour vous et votre famille. Quelle vous apporte joie, bonheur et surtout une bonne santé.

Le début de l'année est propice pour faire le bilan de l'année écoulée mais également parler de nos projets d'avenir. C'est ce que je vous propose de faire lors de notre prochaine assemblée générale, rendez-vous majeur pour notre association, le 21 janvier.

Nous aimerions tellement en faire plus ! Cela pourrait être le titre de ce mot : vous proposer des sorties, prendre de vos nouvelles plus souvent, au moins par téléphone, participer aux manifestations de nos amis, venir vous chercher pour assister aux conférences, maintenir notre site Internet à jour, répondre dans l'heure aux courriels que nous recevons, ... mais malheureusement, l'année n'a que 52 week-ends et les journées n'ont que 24h, beaucoup moins lorsque l'on est encore en activité.

Vous imaginez bien que, viscéralement attachés à notre mission, nous ne nous attardons pas dans un immobilisme ronronnant. Vous constatez du reste notre investissement et la volonté qui nous anime dans le service de la mémoire et la mise en lumière des pages sciemment occultées de notre histoire. Les amis fidèles que vous êtes ne manquant d'ailleurs pas de le reconnaître chaleureusement avec vos encouragements.

Le temps que nous consacrons à notre association, pour diffuser et défendre l'histoire des 132 ans de la présence française en Algérie, l'oeuvre de ses pionniers et porter la voix de notre communauté, l'équipe de bénévoles que nous sommes le fait bien volon-

tiers, avec courage et quelques fois au détriment de nos familles. Pour 2018, en plus des traditionnelles conférences, nous vous proposerons 2 expositions que nous réalisons, au moins pour l'une d'entre-elles, par nos propres moyens de A à Z.

Nous sommes un Cercle majeur dans notre Fédération nationale avec un nombre important d'adhérents répartis sur 2 départements et nous aspirons à élargir l'équipe du Conseil d'Administration dont le bon fonctionnement mériterait d'être plus efficace.

Alors soyons heureux de nous retrouver régulièrement pour les conférences, le repas qui suit, notre journée grillades, notre assemblée générale ou les différentes cérémonies. **Votre participation et votre présence sont les plus chaleureuses des soutiens.**

Et si vous vous demandez ce que vous pourriez faire de votre côté pour nous aider dans cette tâche immense, je vous dirai simplement : venez nous aider en intégrant le conseil d'administration, retournez-nous votre bulletin d'adhésion, faites adhérer vos amis et vos enfants, participer à nos manifestations et aux repas, pour ceux qui le peuvent et soyez indulgents lorsque nous ne pouvons répondre totalement à vos attentes. De notre côté, nous avons déjà commencé à mettre en place quelques solutions pour maintenir les liens d'amitiés.

Merci à tous ceux qui nous envoient des petits mots de soutien, même si nous n'y répondons pas toujours, merci à tous ceux qui ont d'ores et déjà renouvelé leur adhésion, car ce qui fait la force de notre association, ce sont ses adhérents. Une dizaine de personnes nouvelles nous ont déjà rejoints en 2018.

Avec toute mon amitié à laquelle se joignent les membres du conseil d'administration.

Bernard CINI

NOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS

34^{ème} Assemblée générale du Cercle algérieniste de Drôme-Ardèche

Le **Dimanche 21 janvier 2018**

A **10h15**

Salle **Général Edmond JOUHAUD**, Centre Culturel, 5 Rue Dignonnet à Valence.

Soyez à l'heure. Inviter vos amis. Un apéritif sera offert après l'assemblée.

10h15
Dimanche 21 janvier

PROGRAMME DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE :

- Rapport d'activités, présenté par Nadine RAMI (Secrétaire),
- Rapport financier, présenté par Jean-Louis BROCHIER (Trésorier),
- Elections au Conseil d'administration.
 - Administrateurs sortants,
 - Candidatures nouvelles,
- Rapport Moral, présenté par Bernard CINI (Président),
- Questions diverses.

Dans une ambiance familiale, chaleureuse et pour rester entre amis, nous vous proposons le menu suivant :

- Couscous royal et salade verte,
- Trilogie de fromages,
- Galette des Rois et Clairette de Die,
- Vin et café.

Les candidats aux fonctions d'administrateur doivent être à jour de cotisation et justifier au minimum d'un an d'ancienneté. Ils doivent faire parvenir, avant le **13 Janvier 2018**, une demande manuscrite au Président, Bernard CINI, à l'adresse suivante :

12, Escaliers de Ternis - 07000 LYAS.

«Seuls les adhérents à jour de cotisation participent à cette élection ; ils peuvent donner pouvoir à un autre membre du Cercle pour voter en leurs lieu et place.»

(Extraits du Règlement intérieur).

Vous voudrez bien renvoyer le bulletin de participation ci-joint, accompagné de votre règlement au plus tard

le **samedi 13 janvier 2018** à :

Mireille ATTIAS - 102 Avenue de Provence
26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE.
tél. 04 75 58 84 62 - @ : mireille.attias@laposte.net

DATES À RETENIR

21 janv. : **34^{ème} Assemblée générale du Cercle algérieniste de Drôme-Ardèche**
10h15 - Centre Culturel des Rapatriés salle Général Edmond Jouhaud.

■ 4 mars : **Conférence de Jean-Pierre DEDET « L'œuvre sanitaire d'Edmond Sergent en Algérie » / Inauguration de l'Exposition (voir ci-dessous) - 10h30 - Centre Culturel des Rapatriés salle Général Edmond Jouhaud.**

■ du 4 au 11 mars : **Exposition sur l'œuvre humanitaire du Docteur Renée ANTOINE, « La Toubiba aux mains de lumière »**
Centre Culturel des Rapatriés salle Général Edmond Jouhaud.

■ 26 mars : **Dépôt de gerbe** à la mémoire des victimes du 26 mars 1962 - 11h00 - Cimetière de Crest,
Messe à la mémoire des victimes du massacre de la rue d'ISly (26 mars 62) - 18h30 - **Eglise Saint Jean - Valence.**

NOS DEUX DERNIERS RENDEZ-VOUS CULTURELS

■ Conférence de Bernard ZELLER :

Bernard Zeller rappela ce 12 novembre, à notre auditoire, des souvenirs tragiques pour ceux qui connurent le temps épique de la sédition, de quelques-uns de nos plus grands généraux français en Algérie, dont son père : André Zeller !

Les plus jeunes auditeurs eurent l'occasion de découvrir ici le cheminement qui conduisit de brillants patriotes à prendre une telle décision. Un éclairage particulier, dans cette présentation du **Journal d'un prisonnier** nous révélait des pensées et observations du G^{al} Zeller durant son incarcération, avec quelques officiers de cette révolte nommée alors le « Putsch d'Alger ». La formule citant un « quartieron de généraux en retraite » lancée à la télévision par un général portant pour l'occasion un uniforme, témoignait de la manipulation narcissique de l'homme du 18 juin. En effet, ce dernier n'avait exercé aucun commandement dans l'armée lors de la libération de la France. Cependant il connaissait parfaitement les fantastiques carrières militaires de ceux qu'il décriait là et dont il craignait tout.

André Zeller, dont il est question ici, naquit en 1898, dans une famille Alsacienne de onze enfants, catholique et, par tradition, comptant de grands militaires. Il accomplit, dans la discipline et le strict respect de la légalité, une longue carrière dans l'armée. Un parcours commencé à 17 ans en 1915. Alors en classe préparatoire de Polytechnique, il ira s'engager dans l'artillerie pour la durée du conflit : à Verdun, dans la Somme, dans les Flandres, sur la Marne, trois années d'enfer jusqu'en 1918.

Demeuré dans l'armée, il connut diverses affectations : en Syrie (opérations de consolidation du mandat français), en 1931, à l'École Supérieure de Guerre, en 1934, à l'État-Major du 19^{ème} Corps à Alger, en 1940, Chef de la Mission Française des transports auprès du Roi des Belges, surpris lors de l'offensive allemande de Mai et de la reddition de l'armée Belge. Il s'échappa sur un chasseur de sous-marin vers l'Angleterre. En juin 1940, il fut nommé en France à l'État-Major de la 8^{ème} Armée. Après l'armistice, il demandera sa mutation à Alger où le G^{al} Weygand reconstituait une force militaire française. Lieutenant-Colonel en Août 1942, il sera Chef d'État-Major du G^{al} Mast commandant la division d'Alger. Le débarquement américain de 1942 en AFN, remettra les troupes françaises en lutte contre l'Allemagne et son allié Italien. Le LCL Zeller participa comme Chef d'État-Major, de novembre 1942 à Mai 1943, avec le corps expéditionnaire français, victorieux de la terrible campagne de Tunisie et

comme sous-chef d'État-Major à celle d'Italie de décembre 1943 à Juillet 1944, avec le G^{al} Juin et la troupe formée en Algérie. En 1944, il débarqua, comme membre d'État-Major du G^{al} de Lattre en Provence. Puis, Commandant l'artillerie de 2 divisions, il combattit en Alsace jusqu'au début de 1945. La 1^{ère} DB assumant dans cette région une campagne très dure due à la météo jusqu'en mars 1945. Ces divers postes l'honorèrent jusqu'au sommet de l'Armée : Il fut promu G^{al} de Brigade en 1946 à l'âge de 48 ans et nommé G^{al} de Division en 1950. En 1952, il était appelé à finir sa carrière militaire à Rennes... Mais en mai 1955, le G^{al} Koenig, Ministre de la Défense Nationale et des Forces Armées, l'appela au poste de Chef

d'État-Major Général de l'Armée de Terre avec le rang de Général de Corps d'Armée. Koenig sera malheureusement remplacé par le Front Republicain aux élections de janvier 1956. En novembre 1956, le G^{al} Salan sera nommé en Algérie. En disponibilité, André Zeller prendra la place du G^{al} Salan, à la tête des réserves stratégiques. A 60 ans, G^{al} de Corps d'Armée, et devenu Général d'Armée en 2^{ème} section, il prendra un travail à l'extérieur dans un hebdomadaire. Les gouvernements se suivaient dans le chaos politique de la 4^{ème} République et l'état d'urgence sévissait en Algérie. Le nom de Zeller fut de nouveau proposé comme Chef d'État-major de l'Armée. Cette accession à l'un des plus hauts postes de la Hiérarchie militaire verra basculer le destin d'André Zeller.



En effet, depuis la Toussaint 1954, la grande affaire militaire de la France se situait en Algérie. La France menait sur ce territoire, qu'il connaissait bien et auquel il était très attaché, une guerre qui ne disait pas son nom. Il se heurta à un monde politique plus préoccupé par les échéances électorales, après la chute du gouvernement d'Edgar Faure, que par les demandes de renforts. André Zeller était aussi conscient des mutations produites dans le corps des officiers depuis 1940, depuis les divisions de l'armée entre Vichy et la France libre, et l'effondrement militaire jusqu'à Diên Biên Phu. Il n'éprouvait pas de dilection pour l'homme du 18 juin.

Il entendait néanmoins remporter la victoire et maintenir la souveraineté de la France en Algérie. Dès la fin de 1958, il se rendit compte que de Gaulle n'était pas clair avec le sort de l'Algérie. Il tiendra jusqu'au 1^{er} octobre 59 et fera ses adieux à l'Algérie pour reprendre un statut civil. Cependant les ambiguïtés du nouveau chef de l'État allant jusqu'aux trahisons, les perspectives devinrent insupportables pour des hommes d'honneur, responsables des populations qui leur faisaient confiance. L'abomination qui menaçait ces populations, la passation d'un territoire créé par le France et qui avait coûté beaucoup de vies, offert à un ennemi cruel vaincu par l'armée depuis 1958, et enfin, le sort qui s'abattra sur les frères d'arme algériens pro-français, porta leur conscience à s'opposer au pouvoir. Il était question d'assumer leurs engagements, l'honneur de la France et la protection des populations.



Appelé par le G^{al} Challe de l'Armée de l'Air, dont il avait reçu la Valeur Militaire, André Zeller s'embarqua le 20 avril 1961 pour rejoindre les Généraux d'Alger.

Nous connaissons la suite. Cette tentative, d'officiers d'honneur, verra basculer entre le 21 et le 25 avril 1961 la vie de ces grands patriotes liés à l'espérance des populations. Nombre d'entre eux restés anonymes furent voués à l'exil au bout du monde, d'autres condamnés à mort par des Tribunaux d'exception. Une foule d'hommes et de femmes moins connus croupirent dans des prisons françaises dont les gardes chiourme obtempérèrent aux pires consignes. Le premier Ministre d'alors, Edmond Michelet, s'évertua à remettre en vigueur une loi abolie depuis 1848, qui ordonnait l'exécution des adversaires politiques de l'État. On se demande comment ces Généraux Challe, Jouhaud, Salan, Zeller et le Chef de Bataillon Elie Denoix de St-Marc virent leurs juges résister à cette odieuse pression ministérielle.

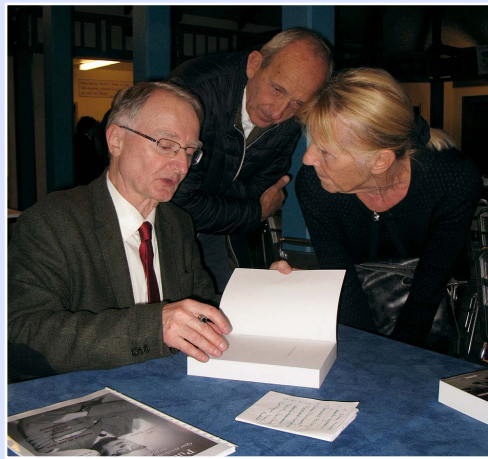
On n'imagine pas les difficultés endurées pendant les années d'incarcération par les familles de ces hommes. Après le réquisitoire du 31 mai 1961, demandant la détention criminelle à perpétuité d'André Zeller, le verdict fut de 15 ans de détention avec circonstances atténuantes. D'abord enfermé dans un immonde cachot à « la Santé », puis de Juin à Août 1961 transféré à Clairvaux, il finira à la Maison d'Arrêt de Tulle où il restera cinq années. Avec lui, furent incarcérés à Tulle,

.../...

.../... 9 officiers généraux, un colonel et 3 lieutenants colonels, quatre chefs de bataillons, un lieutenant de Vaisseau (qui inspirera le personnage du crabe tambour).

Le foyer d'André Zeller comptait sept enfants dont son épouse assumait seule, non seulement les vivres et toutes les responsabilités familiales, mais encore les difficultés matérielles liées aux visites, éloignées, de son époux incarcéré.

La vindicte émise par le gouvernement inique d'alors avait, de surcroît, créé un désert de discrétion autour de ces héros des grandes



Conférence de Marc FRANCIOLI :

Ce 3 décembre, le journaliste Marc Francioli nous présentait le personnage de Jacques Soustelle, qu'il a bien connu quand il était jeune et dont il a publié l'ouvrage : « **Jacques Soustelle, l'ami qui a défié de Gaulle** ». L'auteur a estimé devoir éclairer la vie d'un homme exceptionnel, resté pour beaucoup une énigme, et que des plumes idéologiquement orientées, acides et péremptives s'appliquèrent à décrier, preuve de leur ignorance, comme un pestiféré ! Il était important de démontrer à ces détracteurs et à tous ceux qui n'avaient pas connu le roman extraordinaire de Jacques Soustelle : le brillant politique qu'il fut et le rôle qu'il assumait dans l'histoire de la France à deux époques où celle-ci bascula dans le chaos.

Rien ne prédisposait cet étudiant lyonnais à être un acteur de son siècle. Aussi calme que remarquable, accumulant les performances, bardé de diplômes (baccalauréat avec mention TB à 17 ans, dispense pour entrer à Normale Sup, sortie major de promotion), sujet d'élite, toujours aux premières places, il fut un pur produit de l'École de la République qui, grâce au principe de la méritocratie, lui permit d'atteindre des sommets.

Une seconde dispense lui fut nécessaire pour épouser à 19 ans l'étudiante en ethnologie Georgette Fagot. Le jeune ethnologue philosophe ne cessa, depuis 1929 et au cours de son existence, d'étudier les sociétés, de comprendre comment le passé influait durablement sur le présent et de rêver à une communauté nouvelle. En 1932, âgé de 20 ans, il partit vivre avec sa compagne deux ans au Mexique afin d'étudier les civilisations anciennes aztèques, incas, indiennes. Il écrivit l'ouvrage *Mexique, terre Indienne*. De retour à Paris il travailla à présenter deux



heures du salut de la France, leur diabolisation ayant noyé la mémoire métropolitaine sur leurs engagements patriotiques dans les combats les plus terribles engagés pour leur Nation !

André Zeller notait tous les jours, sur des cahiers d'écolier, les réflexions du moment et sur toutes sortes d'événements jusqu'au 13 juillet 1966 où il sortit de prison, à l'âge de 68 ans, après 5 années de détention. Les cahiers furent découverts par ses fils, dans des archives familiales en 2014, une année après sa mort : ils sont désormais publiés dans l'ouvrage présenté aujourd'hui : « **Journal d'un prisonnier** ».

Ces notes du G^{al} Zeller offrent la rédaction intime, les pensées et réflexions d'un homme exceptionnel. Elles révèlent nombre de dessous inconnus de cette portion d'histoire,



des personnalités impliquées, des officiers amis et de ceux qui ne le furent pas, de la stature de ces individus solidaires qui se côtoyaient en prison, des visites reçues, des relations avec la famille, des commentaires sur les informations parvenant de l'extérieur. On y découvre aussi particulièrement l'auteur André Zeller : un homme d'élévation, d'érudition qui aura écrit plusieurs ouvrages, un être de spiritualité et d'un discernement humain admirables. Une de ces figures insupportables pour le grand « **connétable du déclin** » qui prétendit s'imposer comme sauveur de la France et... la condamnait au chaos !

Claire Navarro



thèses et vécut un changement de relations avec le monde intellectuel auprès de stalinien, Trotskistes, antifascistes, bref : il partagea la pensée de la militante et théoricienne marxiste Rosa Luxembourg et s'affirma homme de gauche. Sous-Directeur du Musée de l'Homme, il retourna au Mexique, Adjoint au Consulat, et s'y trouva en 1940. Il fut interpellé le 18 juin par l'appel d'un homme qu'il ne connaissait pas. Le Consul Général Britannique, qu'il côtoyait, lui parla du G^{al} de Gaulle. Depuis l'étranger, Soustelle entra en rapport avec de Gaulle et lança un comité de soutien dans toute l'Amérique latine. Après avoir providentiellement gagné une belle somme à la loterie, il s'en servit pour imprimer des journaux et émettre des tracts. Résistant de la 1^{ère} heure, au service de la France libre et d'un général qu'il ne

connaissait pas, il s'investit dans la lutte, incarnant le refus de la soumission et le rejet du fascisme. Vichy lui retira la nationalité française ! Il poursuivit sa mission de communication pour vendre l'idée de la France libre en dehors de l'hexagone et de la Grande-Bretagne, à grands renforts de journaux. En 1941, Directeur de

l'Information de la France Libre à Londres, puis Commissaire de l'Information dans le nouveau Comité National qui fut nommé, il rencontra 2 fois par jour le G^{al} de Gaulle, tandis que son épouse fréquentait « Tante Yvonne ». Entre 1942 et 43, alors que les alliés et le G^{al} GIRAUD concevaient les accords d'ANFA en AFN, Soustelle se rendra en Algérie comme Directeur Adjoint du Cabinet de Gaulle (jusqu'en 1945, M^{me} Soustelle fut Chef de cabinet)...

Contrairement aux règles antérieures, accordant la Direction Générale des Services Spéciaux à l'expérience d'un officier de l'Armée, de Gaulle y nomma Jacques Soustelle. Ce dernier, informé du désaveu du G^{al} Giraud

dans ce changement de tradition, coupa les vivres à ce dernier.



Commissaire de la République à Bordeaux, puis Ministre de l'Information, il contrôla presque tout (la presse-papiers, les biens, la radio diffusion, l'Agence France-Presse, promotion de référendum et élections à la constituante...) Jacques Chaban Delmas fut son secrétaire. Après le retrait du G^{al} de Gaulle en 1946 et à partir de 1947, Jacques Soustelle, soutier et bâtisseur pour le Général, n'aura de cesse de faire implorer l'instable 4^{ème} République pour bâtir une 5^{ème} durable, taillée à la mesure de son idole. Il créa le RPF avec des gaullistes, 1^{er} parti de France contre les autres partis. Soustelle quittera le RPF à la suite d'un premier accrochage avec de Gaulle et renoncera à former un gouvernement.

En 1955, en plein conflit, Pierre Mendes France, alors au gouvernement, nomma Soustelle, qu'il connaissait bien, Gouverneur en Algérie. Mais ce gouvernement tomba. Soustelle rédigea son fameux plan sur l'intégration. Edgar Faure monté au pouvoir, le nommera à nouveau au poste de Gouverneur de l'Algérie, le 15 février 1955. Il parcourra le pays. Son plan prévoyant un collège unique, la répression contre la minorité rebelle et le fait que l'Algérie c'est la France ! Il créa les S.A.S. et les S.U.S., visita le terrain et rencontra des figures intellectuelles connues comme Germaine Tillion, Vincent Monteil, ...

.../...

.../... Alors qu'Edgar Faure n'ouvrait pas de priorité aux affaires algériennes et ne reconnaissait pas l'état de guerre, Soustelle fit appliquer l'état d'urgence. Il fut très marqué par la vague meurtrière d'Août 1955 dans le constantinois. Le gouvernement d'Edgar Faure s'effondra aussi. Au départ de l'Algérie de Soustelle le 31 Janvier 1956 on comptait une armée de 400.000 hommes au lieu de 20.000 en 1954. La population en marée humaine lui offrit ses ovations et n'oublia plus jamais cet homme qui voulait son bonheur ! Robert Lacoste le remplacera. De retour à Paris Soustelle tint parole. Les gaullistes se trouvaient mal en point. Lui, aspirait toujours à garder l'Algérie Française et il attaqua le plan arabo-soviétique et les agissements des USA. Il battra le fer contre la 4^{ème} République pour faire revenir de Gaulle au pouvoir. Il prit la défense de la France à l'ONU. Il œuvra contre la résolution qui voulait condamner la France, après les dures représailles que la Gauche française avait ordonnées suite au terrorisme sanglant qui endeuilla de nombreuses villes et villages du constantinois en Août 1955. Il amènera, pour la cause de la France, 23 pays qui voteront contre cette résolution. Les gouvernements se succédèrent et les gaullistes démolirent la 4^{ème} République avec beaucoup d'efficacité. De Gaulle insufflera sa formule : « *Je crains que la cause soit entendue... à moins que le régime ne quitte sa place in extremis !!!* »

En Algérie le gouverneur de Robert Lacoste fit du bon travail. En 1958, la bataille d'Alger était gagnée. L'on faisait le rappel

des réservistes et de certains appelés. Le G^{al} Chérière préparait un coup d'État à ce moment-là, l'opération *résurrection* le 13 octobre 1957, pour de nouvelles institutions et une nouvelle République. Il fallut amadouer Chérière et Soustelle s'en occupa. À la mîmars les gaullistes étaient prêts. Enfin, il y eut la fameuse journée du 13 mai 1958 à Alger, après que le FLN ait exécuté en Tunisie 3 jeunes militaires français faits prisonniers. L'immense manifestation de la population d'Algérie, toutes confessions confondues, investit le Palais du Gouvernement et remettait son sort dans les mains de l'Armée française. A Paris, le gouvernement Coty s'affola. On ignore cependant que Soustelle demeura surveillé à Paris et qu'il ne put sortir de chez lui. Grâce à son ami Benouville et à Charles Béraudier qui concoctèrent son évasion et un plan de vol via Tunis, il se trouva à Alger le 17 mai 1958 et le peuple lui fit un triomphe. Le 29 mai le Président Coty appela de Gaulle qui, dès le 1^{er} juin recevra les pleins pouvoirs de Président du Conseil et formera son gouvernement de 14 ministres avec les ténors de la 4^{ème} République, sauf Jacques Soustelle !!! Le Général n'avait pas supporté l'accueil qui fut fait à ce dernier en Algérie ! Chacun se souviendra du voyage et des promesses faites à ce peuple par le G^{al} de Gaulle en Juin 1958. Soustelle avait encore confiance pour l'Algérie. Il sera nommé à l'information. Le 15 septembre 1958, il échappa à une tentative d'assassinat par le FLN ! Une attaque qui fera un mort et 11 victimes. Le 8 janvier 1959 de Gaulle entra à l'Élysée. À partir de

là, Soustelle qui s'était tant activé pour faire revenir son Maître au pouvoir, comptant sur ses promesses d'établir la paix et de garder l'Algérie Française, fut mis sur la touche et isolé ! Fidèle à ses convictions, aux engagements antérieurs de l'État et à son anticommunisme devenu viscéral, Jacques Soustelle rompit avec de Gaulle. Il fut amené à flirter durablement avec les acteurs de la sédition militaire et les tenants de l'Armée secrète. Il subira de dures années de représailles, car ni de Gaulle ni ses sbires ne lui pardonneront ! Malgré cela, il sauva la vie du vieux démoniaque, en faisant échouer un attentat !

Soustelle partagea, comme nos plus humbles, le poids d'un brûlant exil intérieur !

Reconnu plus tard par des intellectuels qui favorisèrent son entrée à l'Académie Française, il vécut en paix les 7 dernières années de sa vie.

Claire NAVARRO



LES DERNIÈRES NOUVELLES

■ **Votre soutien nous est capital :**

La cotisation au Cercle algérieniste n'augmentera pas en 2018, pour la 8^{ème} année consécutive.

Cette nouvelle année sera riche en événements, conférences passionnantes et expositions.

Notre principale source de financement pour le fonctionnement de notre association et la publication de notre revue nationale «l'Algérieniste», repose majoritairement sur le nombre de nos adhérents.

Pour rappel :

- Seul 9€ de votre cotisation Simple (12€ pour une cotisation Couple) alimentent les finances du Cercle de Valence.

- Les frais d'hébergement et de transport des conférenciers, qui interviennent gratuitement, sont en partie financés par **votre participation aux repas** que nous vous proposons.

Merci aux adhérents qui ont d'ores et déjà renouvelé leur adhésion. Merci aux nouveaux adhérents qui nous rejoignent en 2018.

Si vous n'avez pas encore effectué cet acte militant de soutien, merci de nous renvoyer le bulletin d'adhésion que vous trouverez dans l'enveloppe, renseigné et accompagné de votre règlement.

Si vous êtes déjà à jour de cotisation, donner le bulletin d'adhésion à votre entourage (famille, amis) pour les faire adhérer.

Pour ceux qui le souhaitent, nous pourrions différer l'encaissement de ce dernier sur simple demande.

Adhérez et faites adhérer votre entourage !

Nous avons besoin de vous !

Merci par avance.

■ **Journée nationale du 5 décembre :**

Comme chaque année, le Cercle algérieniste était présent aux cérémonies officielles en hommage aux «Morts pour la France» de la guerre d'Algérie, des combats du Maroc et de la Tunisie, auquel la Nation associe les rapatriés d'Afrique du Nord, les personnes disparues et les populations civiles victimes de massacres ou d'exactions commis durant la guerre d'Algérie et les victimes civiles des combats de Tunisie et du Maroc (Loi du 23 février 2005) :

A Valence, où nous déposons une gerbe aux pieds du monument aux morts du parc Jovet, aux côtés des présidents composant le Centre Culturel des rapatriés.

A Guilherand-Granges, devant le monument où une plaque à la mémoire des disparus en Algérie a été érigée. Notre président a pris la parole pour rappeler au public venu nombreux, les drames dont ont été victimes la population



civile française d'Algérie, pied-noir et Harkis confondus, durant ces dramatiques événements, à l'invitation de madame le Maire, Sylvie GAUCHER et de Michel MIENVILLE, adjoint au Maire.

Merci à tous ceux qui étaient présents ici ou dans leurs villes et villages pour cet hommage.

